

> LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Comprendre le fonctionnement de la langue

Enseignement spiralaire

Latin - La lecture-compréhension au service de l'apprentissage de la morphologie nominale

L'étude de la morphologie nominale en latin au cycle 4 s'effectue dans la double perspective de la compréhension du système linguistique de la langue latine et de la compréhension des textes latins. L'objectif est de permettre aux élèves de construire, par la mobilisation de compétences linguistiques, une compréhension directe des textes latins lus, notamment à travers la pratique du repérage d'éléments signifiants et de leur mise en relation. Aussi, **la pratique de la lecture-compréhension** sert-elle, dans cette ressource, de base à l'étude du système de la morphologie nominale. En retour, l'étude de la morphologie nominale permet et enrichit la compréhension des textes latins étudiés.

Présentation des activités

Les deux activités présentées ci-dessous abordent la question de l'enseignement de la morphologie nominale latine à ses débuts : qu'est-ce qu'une langue à flexion ? Qu'est-ce qu'un cas ? Le choix de limiter les activités présentées au niveau 5^e s'explique par le fait que la méthode proposée peut se décliner à l'infini, sur les trois niveaux du cycle 4.

Les textes proposés sont modulables selon les activités, les objectifs pédagogiques et le niveau des élèves de chaque classe. Il s'agit de montrer que la pratique de la lecture-compréhension peut s'effectuer avec tout type d'élèves, qu'elle ne demande aucun prérequis de langue latine et ne doit pas être réservée à ceux déjà capables de traduire. Le texte choisi pour la première activité, relativement court et simple, permet de lancer dans l'activité des élèves ne possédant aucune connaissance de langue latine. Cette activité peut constituer une première séance de latin en 5^e. Le texte choisi pour la seconde activité, plus long et difficile, suggère des pistes pour moduler la démarche avec des élèves performants ou avancés dans l'étude de la langue latine.

Le principe d'observation des textes retenu pour la construction de ces activités est celui de l'enquête, qui permet à l'élève d'entrer en activité dès sa première réception du texte latin. Les élèves relèvent des éléments simples leur permettant d'accéder à une première compréhension du texte et formulent des hypothèses, infirmées ou confirmées par l'étude de plus en plus détaillée de passages choisis.

La place des activités dans l'enseignement des LCA

L'enseignement de complément LCA

L'étude de la morphologie nominale en latin occupe bien évidemment une part importante de l'enseignement de complément LCA. Dans le cadre de cet enseignement, l'apprentissage de la morphologie nominale en latin débute en classe de 5^e et se poursuit jusqu'en 3^e. Faire prendre conscience aux élèves de la cohérence de cet apprentissage sur les trois années du cycle apparaît comme une difficulté. Il semble donc important de créer, entre les différentes séances et années, des outils de lien capables de s'enrichir au fur et à mesure des apprentissages, permettant un retour sur les séances précédentes, dans une perspective spiralaire, et montrant une cohérence entre le début et la fin du cycle. C'est pourquoi les activités présentées proposent des outils facilitant le suivi au sein du cycle, pour en montrer l'unité.

Le cours de français

Les programmes de français du cycle 4 présentent l'étude des classes de mots et de leurs relations dans la perspective du fonctionnement syntaxique. Les élèves doivent parvenir à une compréhension et à une vision d'ensemble du système de la langue. Le lien avec les activités de lecture est affirmé. La démarche de lecture-compréhension développée dans les deux activités présentées ici fait écho à ces préconisations.

D'autre part, les textes antiques font désormais partie intégrante des nouveaux programmes de français, sur tous les niveaux du cycle, et l'on encourage les professeurs à mieux faire appréhender la langue française par des détours consacrés au latin et au grec. C'est pourquoi la construction d'outils permettant de mettre en relation les systèmes syntaxiques des deux langues, de rendre visibles leurs liens et l'évolution de l'une à l'autre est centrale dans ces activités.

Les EPI

L'EPI Langues et Cultures de l'Antiquité permet d'enrichir les connaissances de la morphologie nominale latine dans une perspective diachronique. L'évolution des langues, du latin au français, peut y être travaillée. Dans le cadre d'un EPI avec les langues vivantes ou régionales, la comparaison avec d'autres systèmes linguistiques permet d'enrichir la compréhension réciproque de ces différents systèmes. De plus, la démarche de la lecture-compréhension, qui vise à construire des lecteurs autonomes capables d'entrer dans un texte étranger et d'y accéder sans appréhension, est semblable pour toute confrontation avec un texte étranger, quelle que soit sa langue.

Le lien entre l'étude des faits de langue et la pratique de la lecture-compréhension permet de penser l'intégration des LCA à des thèmes d'EPI variés. À titre d'exemple, le premier texte proposé dans les activités, s'inscrivant dans la thématique de l'enseignement de complément « La fondation d'une cité – Les premiers rois de Rome » et traitant de la légende de Romulus et Remus, s'intègre également à l'étude de l'héroïsme en cours de français. La compréhension du texte latin, présenté sans traduction dans le cadre de l'enseignement de complément, peut ainsi être développée par l'étude d'une ou plusieurs traductions lors du cours de français. On peut également envisager, autour du même texte, un travail conjoint avec l'histoire-géographie sur le mythe et la légende, en étudiant la manière dont le texte mêle le merveilleux à la narration historique.

Les activités

Activité 1

Problématique : qu'est-ce qu'une langue à flexion ?

Compétences travaillées : Repérer et traiter les indices donnant accès au sens d'un texte en mobilisant ses connaissances culturelles et linguistiques. Comprendre le principe de fonctionnement des langues à déclinaison.

Thématique : La fondation d'une cité - Les premiers rois de Rome

Texte : Charles-François Lhomond, *De viris illustribus urbis Romae a Romulo ad Augustum*.

Proca, rex Albanorum, duos filios, Numitorem et Amulium, habuit. Numitori, qui natu major erat, regnum reliquit ; sed Amulius, pulso fratre, regnavit, et ut eum sobole privaret, Rheam Silviam ejus filiam Vestae sacerdotem fecit, quae tamen Romulum et Remum uno partu edidit. Quo cognito, Amulius ipsam in vincula conjecit, parvulos alveo impositos abjecit in Tiberim, qui tunc forte super ripas erat effusus ; sed, relabente flumine, eos aqua in sicco reliquit. Vastae tum in iis locis solitudines erant. Lupa, ut fama traditum est, ad vagitum accurrit, infantes lingua lambit, ubera eorum ori admovit.

Observer et comprendre

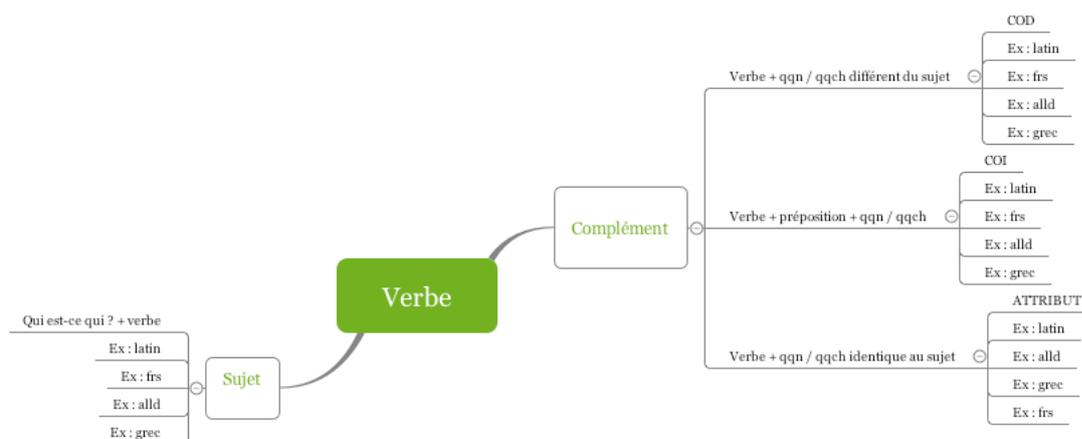
L'activité débute par une lecture du texte et un relevé des noms propres, qui font émerger une première interrogation sur le changement de terminaison des noms en latin. Les élèves formulent des hypothèses pour tenter d'apporter une réponse à cette interrogation.

La compréhension du texte est développée par le classement des noms relevés, qui met en évidence les personnages du récit et le lieu, puis par l'étude des relations de parenté entre les différents personnages. On pourra, par exemple, demander aux élèves de construire un arbre généalogique des personnages du texte. Ce sera également l'occasion de travailler sur le lexique de la famille. La compréhension du texte s'enrichit aussi des connaissances antérieures des élèves, qui réactivent, à la vue des noms des personnages, des connaissances sur les mythes de fondation de Rome leur permettant de déduire le sens de certains passages du texte.

La compréhension de plus en plus fine du texte permet d'infirmer ou de confirmer les hypothèses auparavant établies sur le changement de terminaison des noms. Le repérage des singuliers et des pluriels, par exemple dans la phrase « *Proca, rex Albanorum, duos filios, Numitorem et Amulium, habuit.* », permet de lier le changement de terminaison au nombre. Le repérage des féminins et des masculins (*Vesta, Rhea Silvia*, mais *Romulus, Remus*) permet d'établir que la terminaison peut changer selon le genre des noms. L'identification des fonctions de certains noms qui se répètent, par exemple celui d'Amulius dans les propositions « *Proca, rex Albanorum, duos filios, Numitorem et Amulium, habuit.* » et « *sed Amulius, pulso fratre, regnavit* », permet de lier changement de terminaison et fonction syntaxique.

Mémoriser et réinvestir

L'étude réalisée se clôt sur la trace écrite de la notion grammaticale abordée, soit l'établissement d'une définition de la déclinaison. Cette trace écrite peut également prendre la forme d'une carte heuristique inter-langues autour des fonctions syntaxiques. Une telle carte permet d'ancrer la notion de déclinaison et d'élargir la compréhension des systèmes syntaxiques des langues étudiées par les élèves en les comparant. On pourra, par exemple, la présenter ainsi :



La carte présentée ci-dessus se base sur la structure syntaxique du français et place donc le verbe en son centre. Il est tout à fait possible de construire des schémas différents, notamment en plaçant le nom au centre de la carte. Les logiciels de cartes heuristiques permettent de moduler le résultat final en fonction des éléments présentés : il est possible de créer des cartes différentes pour les fonctions par rapport au verbe et par rapport au nom, ou de les réunir en une seule carte.

L'utilisation d'un logiciel de cartes heuristiques a l'avantage de ne pas fournir aux élèves un outil figé. La carte peut, à chaque séance et dans chaque discipline, s'enrichir tout au long de l'année, voire des trois années du cycle. Le principe d'ouverture et de fermeture des onglets permet également de centrer le propos sur un point précis abordé durant la séance (Le nominatif en latin, l'attribut du sujet en français, l'accusatif en allemand), ou au contraire, de présenter les points communs aux différentes langues (le cas sujet en latin, en français, en allemand) voire une globalité du système, lorsque toute la carte est déployée. Les cartes peuvent également s'adapter aux parcours de chaque élève, le germaniste ou l'hispanisant les remplissant différemment.

Un prolongement de cette activité peut être réalisé en lien avec le cours de français, en interrogeant les élèves sur la présence de déclinaisons en français. Le rappel voire l'étude simultanée, en cours de français, des pronoms personnels permet de lier la compréhension du principe de la déclinaison en latin à celle du changement de forme du pronom en français et d'enrichir l'intercompréhension des deux langues. De même, l'étude de la flexion nominale en grec permet de tisser des liens entre les différentes langues de l'Antiquité.

Activité 2

Problématique : qu'est-ce qu'un cas ?

Compétences travaillées : Repérer et traiter les indices donnant accès au sens d'un texte en mobilisant ses connaissances culturelles et linguistiques. Comprendre le principe de fonctionnement des langues à déclinaison.

Thématique : Les épisodes célèbres de la Rome royale

Texte : Tite-Live, *Histoire romaine*, Livre I.

Ut primo statim concursu increpuere arma micantesque fulsere gladii, horror ingens spectantes perstringit et neutro inclinata spe torpebat uox spiritusque. Consertis deinde manibus, cum iam non motus tantum corporum agitatioque anceps telorum armorumque sed uulnera quoque et sanguis spectaculo essent, duo Romani super alium alius, uulneratis tribus Albanis expirantes corruerunt. Ad quorum casum cum conclamasset gaudio Albanus exercitus, Romanas legiones iam spes tota, nondum tamen cura deseruerat, exanimis uice unius quem tres Curiatii circumsteterant.

Retrouvez Éduscol sur



Forte is integer fuit, ut uniuersis solus nequaquam par, sic aduersus singulos ferox. Ergo, ut segregaret pugnam eorum, capessit fugam, ita ratus secuturos, ut quemque uulnere adfectum corpus sineret. Iam aliquantum spatii ex eo loco, ubi pugnatum est, aufugerat, cum respiciens uidet magnis interuallis sequentes; unum haud procul ab sese abesse. In eum magno impetu rediit, et dum Albanus exercitus inclamat Curiatios, uti opem ferant fratri, iam Horatius caeso hoste uictor secundam pugnam petebat. (...) Prius itaque, quam alter, qui nec procul aberat, consequi posset, et alterum Curiatium conficit.

Iamque aequato Marte singuli supererant, sed nec spe nec uiribus pares. (...) Nec illud proelium fuit. Romanus exultans «Duos» inquit «fratrum Manibus dedi; tertium causae belli huiusce, ut Romanus Albano imperet, dabo». Male sustinenti arma gladium superne iugulo defigit; iacentem spoliat. Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt eo maiore cum gaudio, quo prope metum res fuerat.

Observer et comprendre

Une première lecture, suivie de l'observation et du relevé des mots transparents, permet de mettre en avant les thèmes principaux du texte, le combat et le spectacle.

La compréhension du texte est développée par le relevé des noms propres et leur classement, qui met en évidence les personnages du récit et les lieux. Ce classement permet de lancer des hypothèses de lecture, à la manière du tableau ci-dessous :

<i>Romani x2, Romanas, Romanusx2, Albanis, Albanus x2, Albano</i>	Villes de Rome et d'Albe	Villes rivales ?
<i>Curiatii, Curiatios, Curatium Horatius, Horatium</i>	Curiace et Horace	Deux hommes ? Des adversaires ?
<i>Marte Manibus</i>	Mars et les Mânes	Dieu de la guerre et âmes des morts Combat à mort ?

L'observation détaillée de certaines propositions du texte, choisies par le professeur, permet de répondre aux premières hypothèses émises. Ainsi, l'observation de la proposition « *Albanus exercitus inclamat Curiatios* », par l'identification et l'analyse du radical du verbe, permet l'accès au sens : Albe acclame Curiace – Albe soutient donc Curiace dans le combat. De même, la proposition « *Romani ovantes ac gratulantes Horatium* » permet de déduire que Rome applaudit et félicite Horace, qui a donc remporté le combat.

La présentation de ces propositions sous forme de tableau relance les interrogations de l'activité précédente sur les changements de terminaison des noms. Le tableau pourra, par exemple, prendre la forme suivante :

SUJET	VERBE	COMPLÉMENT - COD
<i>Albanus exercitus</i>	US <i>inclamat</i>	<i>Curiatios</i> OS
<i>Romani</i>	I <i>ovantes, gratulantes</i>	<i>Horatium</i> UM

Les élèves réactivent les connaissances de l'activité précédente : la terminaison des noms dépend de leur fonction, mais aussi de leur genre et de leur nombre. La question du genre est ici éliminée rapidement, tous les termes étant masculins. La mise en évidence du verbe à la 3^e personne du singulier dans la première phrase permet d'établir les deux éléments suivants :

- US est la terminaison du sujet masculin singulier
- I est donc celle du sujet masculin pluriel

C'est encore l'observation détaillée de certaines propositions du texte, choisies par le professeur, qui va permettre de mettre en évidence le nombre des termes relevés.

- Le nombre de Romains et d'Albains mentionnés au début du texte (« *duo Romani super alium*

alius, uulneratis tribus Albanis expirantes corruerunt ») permet d'établir que ROMANI est un sujet masculin pluriel et donc de vérifier l'affirmation précédente.

- Deux Romains, « *super alium alius* », sont donc sans doute morts.
- L'observation de la ligne 6 permet de déduire qu'il reste un Romain contre trois Albains.

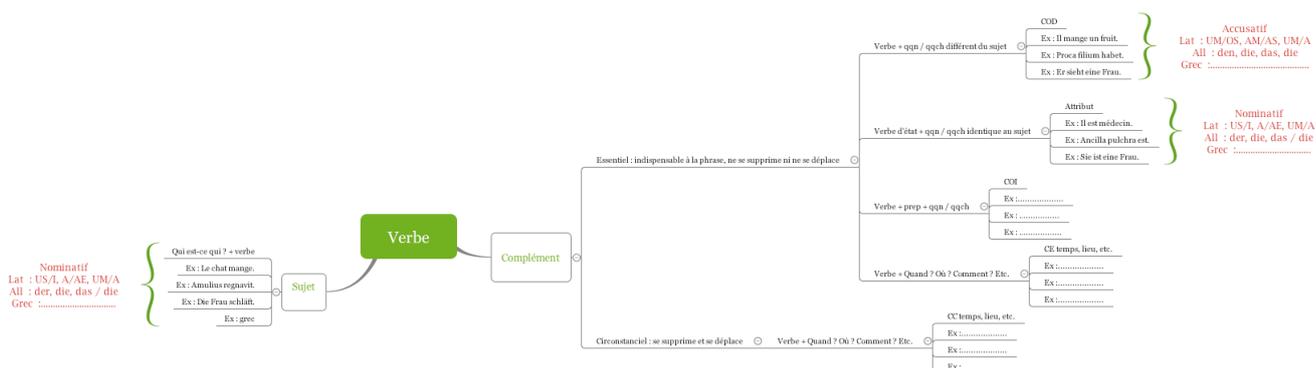
L'analyse permet de déduire le nombre de combattants total, trois Albains et trois Romains, mais également de comprendre qu'un seul Horace est vivant à la fin du texte.

- UM est donc la terminaison du COD masculin singulier
- OS est donc celle du COD masculin pluriel

Mémoriser et réinvestir

Le travail achevé, un tableau de déclinaison, support de la mémorisation, est rempli. Celui-ci peut ne contenir que les cas observés lors de l'activité et contenir des cases blanches à remplir ultérieurement pour constituer ainsi un outil qui, comme la carte heuristique, évolue avec la progression des apprentissages et permet de revenir, à tout instant, sur les notions travaillées lors des séances précédentes. On peut aussi présenter le tableau des déclinaisons pré-rempli et surligner ce qui a été vu, afin de faire prendre conscience aux élèves du système complet de la langue et de l'endroit où ils se situent dans ce système.

De même, la carte heuristique inter-langues, mise en place lors de l'activité précédente, est remplie et enrichie des exemples tirés du texte. On pourra, par exemple, l'enrichir de la manière suivante : [\(voir l'image en taille réelle\)](#).



Le travail est complété par une phase de réinvestissement des connaissances. Le professeur peut se livrer à un exercice de réécriture de phrases latines à transformer au pluriel ou au singulier, voire à un premier exercice de thème ou de version. Il peut également demander aux élèves de reformuler en quelques phrases simples le combat et faire traduire ensuite les sujets et COD de ces phrases.

Ces activités se déclinent pour l'ensemble des cas. Les deux outils, le tableau de déclinaison et la carte heuristique inter-langues, permettent de lier les séances entre elles et fonctionnent comme un point d'ancrage des activités, tissant un fil rouge sur tout le cycle. Elles permettent également de passer de l'observation et la compréhension à la mémorisation et au réinvestissement, en servant soit de trace écrite, soit de base à la réactivation des connaissances de séance en séance, soit d'étagage lors des exercices de réinvestissement.

On voit comment l'outil informatique rend le travail plus efficace. La vidéo-projection du texte, le travail au TNI mettent en évidence les éléments syntaxiques et construisent la compréhension du texte, par le surlignage des éléments signifiants, le relevé, sous forme d'étiquettes, des noms à classer, le passage facile du texte à la carte heuristique ou au tableau des déclinaisons. Ces outils enrichissent la compréhension en renforçant le caractère visuel

de l'exercice. On peut, par exemple, choisir d'adopter un code couleur fixe pour chaque cas. Ce code peut être restreint au cours de latin ou, en concertation avec les professeurs de français et de langues, être étendu aux autres disciplines.

Les modalités pédagogiques

Ne nécessitant pas de connaissances particulières de la langue latine, la première activité convient à des profils d'élèves divers. Le cours dialogué, permettant à tous de profiter des analyses de chacun, fait avancer les élèves au même rythme dans la compréhension du texte. Mais il est également possible de réaliser ce travail en petits groupes, en guidant les élèves par un questionnaire reprenant les étapes de l'activité, puis en confrontant les résultats obtenus dans chaque groupe. Une différenciation peut également être mise en œuvre en fournissant la traduction de certaines phrases clefs du texte, notamment lors de la phase d'infirmité ou de confirmation des hypothèses, ou en accompagnant le texte par une iconographie qui permette aux élèves de saisir immédiatement son sujet.

Le texte présenté dans la seconde activité est plus long et plus difficile que le précédent. Le professeur peut moduler la difficulté en proposant certains passages du texte en traduction. Il peut également jouer sur son questionnement. Ainsi, nous avons fait le choix de présenter, dans l'activité, des propositions choisies par le professeur afin de guider la compréhension des élèves, mais il est également possible de présenter le texte nu. D'autre part, dans la démarche que nous proposons, le tableau de déclinaison est rempli avec les élèves à la fin de l'activité, mais il peut être présenté aux élèves vide, en même temps que le tableau des propositions. Les élèves sont ainsi guidés de manière plus explicite. Il est également possible de construire la fin de l'activité à l'inverse, en fournissant le tableau de déclinaison déjà rempli et en demandant aux élèves d'expliquer les terminaisons des noms dans les deux propositions latines du texte. Enfin, là encore, le texte peut être accompagné par une iconographie qui permette aux élèves de saisir immédiatement le sujet du texte.

L'évaluation

Les compétences travaillées par les élèves lors de ces activités peuvent donner lieu à des évaluations selon différentes modalités. Le repérage et traitement des indices donnant accès au sens d'un texte peuvent être évalués en donnant aux élèves un texte latin sans traduction et en leur demandant, par exemple, d'en fournir un résumé ou de répondre à des questions de compréhension et d'analyse en justifiant leur réponse, afin d'évaluer la précision du repérage. L'évaluation des connaissances morphologiques peut donner lieu à l'évaluation de deux compétences. La restitution des connaissances peut être évaluée, par exemple, en demandant aux élèves de reproduire le tableau de déclinaison ou la carte heuristique. La mobilisation des connaissances acquises peut être évaluée, par exemple, lors d'exercices simples de thème ou de version.

La démarche se prête également à une évaluation en séance d'activité, sans forcément recourir à une évaluation sous la forme d'un « contrôle » : les élèves travaillent sur différents textes au cours des séances et le professeur évalue progressivement les résultats des enquêtes.

On peut envisager la différenciation lors de l'évaluation sous la même forme que celle proposée pendant les activités, en fournissant des textes de difficultés diverses sur un même thème, des textes de longueurs différentes, des textes partiellement traduits ou accompagnés de documents iconographiques.